

AC

le grand atelier

AP



ACAP ?

**Denis Delpire, Julie Martineau,
Philippe De Clerck, Fanny Calmels**

Le Grand Atelier est né de la rencontre de deux ateliers partageant la vision d'une Pédagogie Ouverte (Participation, Coopération, Transparence) soutenant une figure d'architecte engagé au sein de dynamiques collectives situées, et articulant sensibilités écologiques et sociales.

L'atelier Architecture Construite se focalise sur une pédagogie par le faire, pédagogie active permettant de générer des apprentissages à travers la réalisation d'une production concrète et favorisant la construction légère. Plus particulièrement l'atelier propose de tester directement en grandeur réelle les premières esquisses et de faire évoluer celles-ci par feed-back successifs jusqu'au projet construit final.

De son côté l'atelier hybride Architecture et Paysage propose d'interroger la rencontre entre architecture et paysage au travers de productions spatiales qui contribuent aux transformations de l'environnement/du cadre de vie du quotidien de sociétés contemporaines.

L'atelier explore la nature perméable de l'architecture au contact du paysage et s'attache à situer le projet dans un lieu qui le nourrit de ses spécificités géomorphologique, biologique, écologique, historique et économique.

Cette année ces ateliers proposent de faire converger leurs deux énoncés dans des trajectoires croisées. Intuition, exploration et positionnement seront les maître-mots des deux ateliers, selon des modalités qui seront ponctuées de plusieurs moments de mise en perspective collective et de pollinisation, entre regard partant du territoire et regard partant de la matière.

Les projets de l'atelier Architecture Construite ont un enjeu réel. Les objets produits sont UTILES à une personne particulière ou à la société en générale. L'utilité implique l'engagement de l'étudiant et le réalisme de ses réponses. La réalisation d'une idée nécessitera donc la prise de conscience de toutes les contraintes réelles et notamment de son financement. L'objectif de l'atelier est de produire des projets non seulement issus des besoins des acteurs de la société civile (écoles, monde associatif,...) mais également produits avec leur aide (écoles professionnelles, IFAPME,...). Cette approche se retrouve cette année également dans l'énoncé d'Architecture et Paysage, en collaboration avec la coopérative du Grand Bois Commun.

L'atelier Architecture et Paysage emprunte les réflexes paysagistes pour lire et analyser un site, tels que l'arpentage, le relevé in situ, la considération du projet pour le sol et le vivant et leur évolution sur le long terme, « l'analyse inventive » telle que définie par Bernard Lassus. La richesse des relations entre conception architecturale et transformation du paysage se situe à la croisée de préoccupations et d'expérimentations in situ, chaque territoire d'investigation mobilisant des enjeux intellectuels qui l'oriente vers l'autre. Les approches spatiales entre projet d'architecture et projet de paysage se reconnaissent dans la culture de l'espace, la manipulation des échelles spatiales et le processus du projet. Elles se distinguent dans l'appréhension du vivant et l'échelle temporelle pour le paysage et le caractère bâti pour l'architecture. Dans l'atelier Architecture Construite également, un des enjeux sera de développer une réceptivité aux rapports de l'humain parmi les vivants, et une sensibilité à l'architecture comme diplomatie au sein de ces relations.

Les deux ateliers seront enfin ponctués par un exercice commun permettant aux étudiants de partager leurs questionnements sur leur future posture d'architecte, afin de tenter d'explicitier leurs positionnements respectifs.

Architecture Construite

La matière induit le programme: la Ferme Nos Pilifs

L'atelier Architecture Construite travaillera ce semestre sur trois fils conducteurs, chacun sous forme d'un projet.

Pour deux d'entre eux, l'atelier s'est associé à la Ferme Nos Pilifs, ferme urbaine située à Neder-Over-Heembeek (Bruxelles). Celle-ci dispose d'un stock considérable de matériaux de récupération, dont l'usage est actuellement incertain. Les deux projets mettront l'accent sur:

l'opérationnel

Les étudiants partiront sur des expérimentations intuitives de ces matériaux pour développer en faisant et par itérations (de l'intuition à la réflexion), des "produits" pouvant être réalisés à partir de ces matériaux.

Pour proposer des "produits" ayant un sens, les étudiants devront tester la matière, réaliser l'objet à l'échelle 1:1 et décrire tout le processus à l'aide de photos, dessins ... Finalement ils devront dessiner des plans de montage et un métré de l'objet à réaliser.

Les produits ainsi proposés seront rassemblés dans un catalogue composé de 3 parties, une partie "produit", une partie processus et une partie technique.

le pratique

A partir de ces matériaux, la ferme Nos Pilifs souhaite réaliser un mirador. Les étudiants collaboreront avec les menuisiers pour concevoir un mirador permettant d'accéder à la perception du grand paysage depuis la ferme.

Enfin, le troisième projet prendra pour thème:

le rêve

Ce projet-démarche permettra d'aborder collectivement, à l'échelle des étudiants du grand atelier, la problématique de la posture et du rôle de l'architecte de demain (voir fin du dossier).







Architecture & Paysage

Le territoire induit le programme: le Grand Bois Commun

L'atelier Architecture et Paysage se penchera cette année sur le Grand Bois Commun. Ce site d'une ancienne argilière située à Braine-le-Comte dans le Brabant-Wallon a été abandonnée au reboisement spontané depuis les années 1970. Il en résulte aujourd'hui un bois de 80ha reconnu comme Site de grand intérêt biologique et classé presque dans son entièreté en zone Natura 2000. Pourtant ce site est resté une propriété privée interdite d'accès, jusqu'à son rachat cette année par plus de 2000 particuliers organisés en coopérative: de grand bois privé, le voila devenu Grand Bois Commun, ce qui pose tout un nouveau lot de questions sur l'avenir de ce lieu déjà riche en rebondissements dans son histoire.

Exercice introductif

C'est d'ailleurs par la narration, notamment le conte, que les étudiants vont explorer leurs manières d'aborder le bois et son imaginaire.

Au départ d'un extrait de texte (amené par l'étudiant ou choisi dans une sélection de départ proposée), chaque étudiant proposera une traduction par le dessin du mythe de la forêt, spatialisé. Nous nous inspirerons pour cela de l'exploration littéraire proposée par l'ouvrage 50 fictieve gebouwen [50 bâtiments fictifs] (2014). A partir de cela, l'étudiant prendra position d'abord par un dessin-manifeste qui sert de réponse au premier, et une explication écrite fonctionnant comme texte et légende de ce dessin-manifeste.

Du texte au dessin au dessin au texte, les étudiants pourront ainsi aborder des questions fondamentales pour la suite du quadrimestre: de quelle nature parle-t-on? Qu'es-ce que cela induit pour une approche de projet? Comment articuler l'ambition de protéger le lieu, et celle de le rendre accessible?



Après cet exercice nous atterrissons au Grand Bois Commun, pour une démarche projectuelle ouverte qui s'articulera en 4 étapes:

1. analyse inventive

Une enquête sur base d'intuitions guidera les premiers contacts avec le lieu. Bernard Lassus définit l'analyse inventive qui « [c]onsiste à dépasser l'ignorance première, en vue d'approcher le site dans sa singularité et ses potentialités. D'abord en adoptant l'« attention flottante » : s'imprégner, au cours de longues visites à diverses heures et par tous les temps, du site et de ses alentours, « faire l'éponge » de sol à ciel jusqu'à l'ennui.[...] Analyser l'existant, c'est aussi découvrir dans l'usage même des lieux ce qui a été occulté par l'usure du quotidien, et est en train de disparaître. Il nous faut tout autant amener au visible les traces de nouvelles pratiques, non encore identifiées ; ainsi porter le non-visible au visible puis à l'évident... »

2. définition

Savoir poser la bonne question, problématiser le site pour l'étudiant

3. programmation

Etablir quelle approche architecturale (au sens large) permet d'explorer des réponses à ces questions?

4. projet

Enfin, les étudiants travailleront à concrétiser leurs propositions. Ici à nouveau, un accent particulier sera mis sur la dimension narrative et sur la façon dont les projets développés pourront à leur tour nourrir l'imaginaire des usagers présents et futur du bois.

ACAP!

Parmi les moments qui permettront le croisement et la mise en perspective des deux thématiques, soulevons déjà:

1. Un weekend de lancement qui nous mènera au Grand Bois Commun, pour faire connaissance avec ce site et des porteurs du projet, mais aussi et surtout pour une expérience de reprise de l'habiter à sa base. Les étudiants seront chargé d'aménager un espace à soi pour y passer la nuit, en réalisant leur propre forme d'abri par les actes les plus élémentaires du "bâtir".
2. Ce weekend de lancement cadre dans un exercice commun plus large, souhaitant prendre le temps de questionner avec étudiants et enseignant le rôle présent et futur des architectes dans une société et un milieu en mutation constante. Le temps long de la réflexion nécessaire sera rendu possible par (au moins) deux moments de marche: une première fois lors de la marche depuis l'atelier vers le grand bois commun (pour le weekend de lancement), une seconde fois dans la marche depuis l'atelier vers la Ferme Nos Pilifs (en fin de quadrimestre)
3. Le brainstorming par question sera utilisé à mi-parcours du déroulement des ateliers, lors d'une rencontre entre les étudiants, pour collectiviser les questionnements qui habitent les étudiants concernant leurs projets et plus.
4. Enfin, les préjurys constitueront des moments privilégiés d'échange entre les étudiants AC et AP, afin de commenter et enrichir mutuellement leurs approches.

Bibliographie

Gilles Clément, *Manifeste du Tiers Paysage*, 2004 (Paris, Sens & Tonka)

Pierre Dardot, Christian Laval, *Commun. Essai sur la révolution au XXIe siècle*, 2014 (Paris, La Découverte)

Bernard Lassus, "Le paysage comme organisation d'un référent sensible", *Le Débat*, n°65, vol 3, 1991, p.93-109

Bruno Latour, *Où Atterrir? Comment s'orienter en politique*, 2017 (Paris, La Découverte)

Baptiste Morizot, *Manieres d'etre vivants*, 2020 (Arles, Actes Sud)

Pierre Péju, *La petite fille dans la foret des contes*, 1997 (Paris, Robert Laffont)

Christophe Van Gerrewey (ed.), *50 fictieve gebouwen*, 2014 (Gand, MER)